

Ontario-Maroc

Un même océan, une même langue nous unissent

Paul-François Sylvestre

Number 50, January 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43115ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sylvestre, P.-F. (1989). Ontario-Maroc : un même océan, une même langue nous unissent. *Liaison*, (50), 6–6.

Ontario-Maroc

Un même océan, une même langue nous unissent

par Paul-François
Sylvestre

L'expérience et l'expertise des Franco-Ontariens ont suscité un vif intérêt chez les responsables de l'animation culturelle au Maroc. Profitant de leur participation au Salon international de l'édition et du livre de Casablanca, les cinq délégués de l'Ontario français ont rencontré le secrétaire général du ministère des Affaires culturelles du Maroc, Mohammed Arsalane, et le directeur de l'Institut supérieur d'art dramatique et d'animation culturelle, Ahmed Badry, pour passer en revue des réalisations concrètes d'ici et des possibilités d'échange ou de partage.

La discussion ne s'est pas limitée au seul domaine littéraire. Les interlocuteurs marocains ont en effet manifesté le désir d'en savoir plus long sur des initiatives bien particulières, notamment le réseau des galeries éduca-

tives Pro-Arts, le programme Artistes dans les écoles (Conseil des Arts de l'Ontario) et la philosophie du Festival franco-ontarien. Côté édition, la littérature jeunesse demeure une préoccupation majeure du sous-ministre des Affaires culturelles. M. Arsalane s'intéresse surtout à la publication d'une revue pour enfants et est à la recherche de toute expertise pouvant l'aider à mener son projet à terme. Il a évidemment été question de salons du livre. Celui de Casablanca en est à sa deuxième édition alors que celui de l'Outaouais célèbre cette année son dixième anniversaire. L'idée d'envoyer une délégation marocaine à Hull, le printemps prochain, a reçu un bon accueil, d'autant plus que diverses formes de participation peuvent d'ores et déjà être envisagées : récital poétique, table ronde sur la littérature comparée, échanges avec les facultés de lettres, etc.

C'est exactement ce genre de participation-animation dont les Franco-Ontariens ont fait l'objet à Casablanca, du 22 au 27 novembre dernier. En plus de rencontrer des poètes marocains, jeunes et moins jeunes, Jacques Flamand a lu quelques poèmes lors d'un récital ontarien qui s'est vite transformé en un forum d'amitié littéraire maroco-ontarioise. Des textes ont été récités en français et en arabe par des hommes et des femmes. Jacques Flamand a même servi à ses hôtes une création toute chaude encore, intitulée CASA. En

voici les premiers vers : *Je suis venu à toi / et tu m'attendais / Dans les fondrières dormantes de tes ruelles / j'ai vu le reflet de tes yeux d'ocre et de sel / et ta bouche / aux coins d'enfance et de rire.*

Une table ronde sur la littérature franco-ontarienne, québécoise et maghrébine a été l'occasion de faire ressortir plusieurs points communs de part et d'autre de l'Atlantique. Pour démontrer comment notre poésie a souvent été, à ses débuts, un cri d'identité, j'ai cité Jean-Marc Dalpé : *Prenez-le le pays, Prenez-le dans vos mains, Prenez-le dans vos bras, dans vos ventres, dans vos cœurs, Dansez avec le pays.*

Pendant cinq jours, du 22 au 27 novembre, le stand ontarien au Salon du livre de Casablanca a été témoin d'échanges privilégiés entre auteurs, entre éditeurs, entre journalistes. La presse marocaine a largement fait écho aux rencontres littéraires Ontario-Maroc. Des articles ont paru dans trois quotidiens francophones et dans un journal arabe. Bernadette LaRoche, du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, est passée à la télévision marocaine; Jacques Flamand a été interviewé à la radio diffusant en direct du Salon; le rédacteur en chef de LIAISON a été l'invité de l'émission dominicale « Lire ou ne pas lire ».

Premier contact de l'Ontario français avec l'Afrique du Nord, mais non le dernier. Déjà des échanges plus ponctuels se préparent pour un avenir rapproché.

Le ministre des Affaires culturelles du Maroc, Mohammed Benaïssa, s'entretient avec Bernadette LaRoche (Ottawa), Mohammed Brihmi (Toronto) et Paul-François Sylvestre (Ottawa). Jacques Flamand et Denise Truax, également de la délégation, n'apparaissent pas sur cette photo.

